

# La g@zette

*du Valbonnais*

*N° 33 – septembre 2010*

**Le Rochail (3022 m) belvédère sur les Ecrins**



Selon l'alpiniste Gaston Rébuffat, le Rochail est un des belvédères sur le Massif des Ecrins...

Le chaînon du Rochail, sis entre le massif du Taillefer et la vallée du Vénéon, offre une vue imprenable sur les Ecrins, le Dévoluy, le Vercors, Belledonne et le lointain Mont-Blanc. Ce « 3000 » est l'un des rares qui peuvent être gravis sans rudiment d'alpinisme, en venant soit de Villard Notre Dame (vallée du Vénéon), soit de Chantelouve : les deux itinéraires passent par le Col du Rochail (2750 m) avant l'ascension finale. Le Rochail est un nœud orographique d'où s'échappent trois arêtes. L'arête N.E. mène à l'Héritière (2906 m) et à l'Aiguille du Midi (2750 m) : en toponymie, chacun voit ... Midi à sa porte !

L'auteur de la g@zette ...a-t-il vu que cette arête est le début d'un immense fer à cheval qui entoure la vallée du Vénéon et qui comporte presque tous les grands sommets des Ecrins ? Nenni ! Il reprend son souffle et sa carte : là, l'arête N.O. conduit au pic du Col d'Ornon (2872 m), au Grand Renaud (2776 m) et au Petit Renaud (2606 m). Au dessus du lac du Vallon (2493 m), il scrute maintenant l'arête Sud avec la pointe de Malhaubert (3049 m), le point culminant du chaînon, et la pointe de Confolens (2990 m).



Bruno Mahé, le lac et l'arête Sud du chaînon



Des étoiles plein les yeux pour 2 Drômois !



# L'ascension du **Rochail** par **Chantelouve**...

Dès potron-jacquet, à l'heure où l'on voit poindre le derrière de l'écureuil (locution d'origine datant de la moitié du 17<sup>e</sup> siècle), le Tullinois Bruno Mahé et son cœur de Breton quittent Chantelouve pour faire l'ascension du Rochail (3022 m), en passant par le lac du Vallon (2493 m) qui est un magnifique lac d'altitude, bien des randonneurs vous le diront ! Est-il parti des Siauds, des Bosses ou des Faures ? Qu'importe ! L'ivresse des cimes...



Le lac du Vallon crache son encre bleue en un long panache blanc...



Un nuage (de lait ?) plus tard : le temps change vite... !

le col du Rochail (2750 m)



L'ivresse des cimes, *Plus douce qu'aux enfants la chair des pommes sûres*, ne doit pas nous faire oublier les dangers de la montagne. Daniel Taupin écrivait : « *L'été va de nouveau attirer l'attention sur la haute montagne, où dans notre imaginaire ancestral, se côtoient le tragique et le sublime* ». Quinze jours plus tard, le 28 août 2003, alors qu'il venait faire en solitaire l'ascension du Rochail, il fit, à la descente, une chute mortelle. Les pièges de la montagne sont multiples et variés: attention à ne pas *tomber dans le lac* !



Un œil émerveillé sur le lac du Vallon



... et sur le lac du Lauvitel (vallée du Vénéon)



Jadis, on reluquait les draps du jeune Louis XIV à la recherche d'une « carte de France » !

## Le lac du Vallon par les Faures (Chantelouve)

Dès potron-minet, à l'heure où le Roi soleil se lève pour interdire, en 1648, de jeter des chats dans les feux de la Saint Jean (en anglais: Saint John), quelques Valbonnetins qui n'avaient

pas d'autres matous à fouetter ce jour là, gambadaient sur le long sentier de randonnée, au milieu d'orchidées, lis martagon, lys orangés, asphodèles, renoncules, myosotis, touffes de gentianes et de violettes. Ils étaient partis du hameau des Faures (Chantelouve) pour avaler le café brûlant de Maryse et un joli dénivelé de 1357 m.



« Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient au passage de poussière humide et d'écume. » a écrit Alphonse Daudet dans *les Lettres de mon moulin*.



« Adèle, le stop ne marche pas ! »



Trois heures plus tard au bord du lac...

# Hommage à un passionné de rando & photo



**David Roux, un sacré randonneur**

David, fils d'Yves Roux, natif du hameau de Roussillon à Valbonnais et de Nicole, son épouse, nous a quitté le 5 juillet 2010, au Canada, à l'âge de 37 ans, victime de sa passion pour la montagne. Infographiste de profession, David a entendu très jeune l'appel de la montagne, en parcourant le Valjouffrey où ses parents possèdent une résidence secondaire et les sentiers du Valbonnais. Scout dans sa prime jeunesse, courageux et volontaire, David s'est adonné toute sa vie aux plaisirs délicieux de la rando. Son site [www.moutain-is-good.com](http://www.moutain-is-good.com) est très apprécié par les randonneurs qui rendent hommage à « *David ce randonneur solitaire et assidu qui a parcouru des milliers de kilomètres* » : la traversée intégrale des Pyrénées, le tour de l'Oisans (GR54), la traversée du Vercors, le chemin de Compostelle, le tour du Queyras...pour chacun de ces périple, David nous offre des récits détaillés et nous fait partager ses émotions. Ainsi, pour la route verte 2 au Québec, il écrit « *le cheminement le long des lacs est fort dépaysant pour moi, originaire des Alpes...* ». La g@zette du Valbonnais, à l'instar de Christiane, une de ses tantes, salue la mémoire de ce sacré randonneur !

Histoire du **canton de Valbonnais** publiée par un hebdo en 1928.



La g@zette du valbonnais a choisi de publier sous la forme d'un feuillet, une histoire du canton de Valbonnais, découverte dans un journal hebdomadaire du 8 juillet 1928 : La Croix de l'Isère. Nous reprendrons dans la prochaine g@zette du Valbonnais la lecture de cet article de presse.

# Si c'est *patois* c'est donc son frère !

En octobre 2009, une équipe du CNRS et de l'université de Provence (Laboratoire Parole et langage, Aix en Provence) a initié un programme de recherche sur le patois de Valjouffrey. L'objectif principal consiste à découvrir des locuteurs natifs et des informateurs, ainsi que des documents non publiés sur la langue et plus généralement sur son environnement culturel et historique. Les frontières linguistiques entre l'aire d'oc alpine et celle du franco-provençal laissent apparaître parfois une zone floue avec une certaine hybridation des parlers. C'est le cas de la vallée du Valjouffrey : sise à la lisière de la zone d'oc, elle est particulièrement isolée et se termine en cul de sac. Les premiers témoignages glanés sur le terrain font état d'une singularité du patois de Valjouffrey par rapport à la variété proche, le valbonnetin. Si c'est patois, c'est donc son frère !

Dans le cadre de cette étude, une journée *patois* a rassemblé locuteurs et experts, le 25 août 2010, sous les frais ombrages du parc de Marcelle Péry, auteur du fameux mémoire en 1943 : *étude sur le patois de Valbonnais*, sous son nom de jeune fille, Marcelle Bernard-Brunel.

